

Geneve le 19 juin 18

Monsieur cher fiancé

Le soir je me rend en feu
mieux d'espérer et me préparer
à une long voyage.
Et abord ce matin j'ai recut ta
lettre chère & dans laquelle tu
me répète que si la victoire
nous serent nos maîtres (sans
illusion) pour combien de temps?
enchante de bonnes nouvelles
que tu me donne sur la
Victoire puisque tu la tiens
par la queue ne la lâche pas

Aussi me vois-je convaincre
Et nos deux voyageurs qui
Durent partir sans s'en douter
encore les deux redoutés maintenant
de partir de peur d'arriver la bas
en même temps que les boches
quand aux gothas tu n'y feras
pas si elles ont peur de ces
bagabelles tu ne vois-tu pas
l'énergie féminine
en entendant et affrontes le danger
madame est partie sans s'occuper
ou son mari est de passage elle
n'est soucieuse de rien faire avec
lui rien de tel pour le moral
et pour donner du courage
quand à moi des illusions
j'en suis de retour
tu es au départ cela me
suffit quant à rien

tu te foute pas et la cherté
on les aura je m'entends tranquille
je pense que tu as des livres
rattrapper quelques livres
pendant que j'en suis infir
dans trois semaines je serais
de nouveau avec vous
je me rattrapais. ferais je
te voir avant mon départ
j'en doute mais vital les
permissions en cas tu seras
des premiers j'espère.
tu me parle souvent de la
chaleur de Gratta mais
mon ami il n'y fait pas
chaleur à l'heure au je t'écris
il pleut et le temps est très
frais ce n'est pas encore
la chaleur qui me séduit
cette de l'air ne sont pas
très heureuse malgré qu'ils ignorent

le bruit des abus. et mon
moral tu n'y pense pas ?
et mon plaisir que j'attend
depuis 4 ans. mais je ne veux
pas y penser au moins pendant
que l'exil. pour quoi diable
souffrir sans rien dans ces
affreuses années.

a bientôt une langue telle
peut bonheur que tu pourras
m'offrir en attendant ta liberté
le cas de ta fiancée
qui t'aimera et plus affectueux
baisers.

ad. Olivier